



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

40 | 2010
Discours

Vincent WRIGHT, *Les préfets de Gambetta*, texte complété, mis à jour et présenté par Éric Anceau et Sudhir Hazareesingh, préface de Jean-Pierre Machelon, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007, 482 p. ISBN : 978-2-84050-504-4. 45 euros.

Pierre Karila-Cohen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4013>
ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010
Pagination : 160-162
ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Pierre Karila-Cohen, « Vincent WRIGHT, *Les préfets de Gambetta*, texte complété, mis à jour et présenté par Éric Anceau et Sudhir Hazareesingh, préface de Jean-Pierre Machelon, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007, 482 p. ISBN : 978-2-84050-504-4. 45 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4013>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Vincent WRIGHT, *Les préfets de Gambetta*, texte complété, mis à jour et présenté par Éric Anceau et Sudhir Hazareesingh, préface de Jean-Pierre Machelon, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007, 482 p. ISBN : 978-2-84050-504-4. 45 euros.

Pierre Karila-Cohen

- 1 Cet ouvrage publié à titre posthume rassemble principalement un ensemble de notices individuelles minutieusement établies par Vincent Wright sur les 136 préfets nommés par Gambetta, ministre de l'Intérieur du Gouvernement de la Défense Nationale formé le 4 septembre 1870. Ces préfets nommés dans l'urgence, dans une double situation de guerre et de transition politique, ont pour la plupart quitté leur fonction au moment de la démission de Gambetta, le 6 février 1871, ou dans les semaines suivantes. Ils n'ont pas toujours eu bonne réputation : certains d'entre eux ont ainsi pu être comparés aux représentants en mission de la Révolution et être qualifiés de « petits dictateurs ». Ils étaient surtout très mal connus des historiens. L'immense travail accompli par le grand historien de l'État que fut Vincent Wright, malheureusement disparu en 1999, ne consiste pas à étudier leur action, ce qu'il prévoyait de faire dans un second temps, mais à établir d'abord rigoureusement, en vue d'une prosopographie complète de ce corps préfectoral éphémère, le profil social, familial, professionnel et politique de ces hommes. Chaque notice compte deux à trois pages et comprend une masse très importante d'informations. D'abord sur la famille de l'intéressé au sens large puisque des renseignements précis sont

apportés non seulement sur le père, la mère et la fratrie du préfet, mais aussi sur les oncles et tantes, voire les grands-oncles ou tantes. L'épouse et la descendance de ces hommes sont également présentées. Cette première partie de la notice se clôt par de très utiles renseignements sur « les opinions ou activités politiques de la famille » ainsi que ses « opinions ou activités religieuses ». Viennent dans un second temps des informations portant plus directement sur l'intéressé, successivement sa formation, sa carrière professionnelle et politique avant la nomination, ses opinions politiques, ses amitiés politiques, sa position de fortune, ses opinions religieuses, ses « liens maçonniques », sa carrière postérieure et ses décorations. Enfin, on trouve dans une troisième partie les titres des ouvrages publiés par le préfet, s'il y a lieu, ainsi que la récapitulation exhaustive des sources utilisées pour l'établissement de la notice, sources déjà systématiquement énoncées au fil de la notice pour permettre au lecteur de savoir d'où très exactement l'auteur tire chaque information. Cette liste des sources, où l'on trouve les dossiers administratifs personnels des préfets, des sources notariales, des brochures et la presse locale contemporaines ainsi que des études érudites postérieures, donne la mesure d'un travail exceptionnel, véritable modèle pour toute entreprise prosopographique.

- 2 Ce livre constitue donc en premier lieu un très solide outil de travail qui peut rejoindre sur les étagères et les bureaux les répertoires déjà consacrés aux préfets du XIX^e siècle¹. Dans une présentation rigoureuse qui précède le catalogue, « Portrait de groupe des préfets de Gambetta » (p. 31-62), Éric Anceau livre les premiers résultats tangibles que l'on peut tirer de l'exploitation de ces notices. Ces préfets ont été choisis parmi d'authentiques républicains, qui avaient parfois déjà servi l'État en 1848. Ils sont souvent natifs des départements qu'ils administrent en ces temps de crise, sont moins fortunés que leurs prédécesseurs du Second Empire et sont presque toujours diplômés de l'enseignement supérieur. Beaucoup ont poursuivi ensuite de brillantes carrières, dans ou en dehors de l'État. L'intérêt de cet ouvrage dépasse toutefois l'apport qu'il représente pour l'histoire de l'administration française du XIX^e siècle. Le feuilletter permet de s'arrêter sur les notices de (futurs) personnalités éminentes de la Troisième République, à commencer par Sadi Carnot, Jules Ferry et Charles de Freycinet, qui ont été des « préfets de Gambetta ». Composées comme toutes les autres, mais forcément plus longues, leurs notices permettent dès lors d'envisager d'un coup d'œil l'ensemble des sources disponibles, manuscrites ou imprimées, sur ces figures. Au-delà des hommes les plus connus, c'est tout un personnel républicain que l'on voit émerger, qui peuplera dans les années suivantes le Sénat, la Chambre des députés et la haute fonction publique. Le parcours de ces notices, même rapide, plonge donc le lecteur dans cette France encore incertaine du début des années 1870 : les entrées sur les « opinions politiques », les « opinions religieuses », l'appartenance ou non à une loge, mais aussi sur la « position de fortune », renseignent certes sur un milieu particulier, mais éclairent plus généralement sur des situations, des mentalités et des idées existantes à l'orée de cette décennie décisive dans l'histoire politique de la France.
- 3 Au total, il s'agit d'un ouvrage qui intéresse de multiples champs d'étude, à l'image des vastes curiosités et compétences de son auteur, dont Sudhir Hazareesingh brosse un subtil portrait humain et intellectuel au début de l'ouvrage (« Vincent Wright, historien politique de la France », p. 13-30). Ce catalogue doit en effet être réinscrit – et Sudhir Hazareesingh s'y emploie très bien – dans l'ensemble des travaux d'un connaisseur hors pair des archives, qui a su mettre en évidence trois tendances lourdes de l'histoire politique française : « le poids des facteurs locaux, les contraintes internes dans le

développement de l'État en France et le rôle des élites » (p. 21). De quoi éprouver l'envie, après avoir refermé *Les préfets de Gambetta*, de lire ou relire d'autres articles et ouvrages de Vincent Wright.

NOTES

1. . René Bargeton [dir.], *Les préfets du 11 ventôse an VIII au 4 septembre 1870. Répertoires nominatif et territorial*, Paris, Archives Nationales, 1981 ; Patrick Laharie et Christiane Lamoussière, *Le personnel de l'administration préfectorale*, Paris, Archives Nationales, 1998.